

Les
Annales
du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

61^e Année — N^o 9



SEPTEMBRE 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Gierges** : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I — **Chapelets de saint Michel** : cocoïne 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — **Imitation pierres fines** : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — **Chaîne argent** : Prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr.; l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.); 6 fr. (7 cm.); 17 francs (10 cm.). — **Sur socle** 10 fr. 5 cm.); 13 francs (7 cm.); 28 francs (10 cm.) — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.); 115 et 120 fr. (25 cm.). — **Sur socle** : 70 et 75 francs (15 cm.); 130 et 140 fr. (25 cm.) — **Le port du colis postal en plus.**

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel**. — **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire, 3 fr. la douzaine franco. — **Photogravure "Imperet"**, 32 x 24, 1 fr. franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consécration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme** contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — **Quis ut Deus**. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**. Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition, chant et orgue : 5 fr. 50; partie de chant seul : 4 fr. 25 franco. — **A saint Michel**. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par TIRACLIU, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 4 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *La Presse catholique* (E. C.) (p. 169); *Les catéchumènes* (p. 172). — MEMENTO (p. 173). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Associés* (p. 174); *Consécérations* (p. 174); — LES ANGES ET NOUS DANS L'APOCALYPSE : *L'Ange à l'encensoir d'or* (E. C.) (p. 175). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 180). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 183). — FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE (p. 183). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 184).

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 21 au 29 septembre.)

I

LA PRESSE CATHOLIQUE

On a dit et on répète comme un aphorisme que saint Paul, s'il revenait au monde, se ferait journaliste.

C'est un fait que les Epîtres de l'Apôtre — dont quelques-unes furent écrites dans les fers — ont une allure de polémique, si on peut dire, et une vigueur qui les apparentent avec le journal. Elles sont inspirées par l'actualité et parfaitement adaptées à leurs destinataires. Le style a une vie extraordinairement puissante.

Mais aussi la doctrine en est précise, abondante, élevée, compréhensive, inépuisable. Quelle magnificence dans ces feuilles volantes, dont on pouvait croire que le

destin serait des plus éphémères ! Il n'en fut rien. Les Epîtres de l'Apôtre circulaient d'une église à l'autre, bonnes pour tous, intéressantes pour l'Eglise universelle. Aujourd'hui encore, nous y trouvons l'aliment de nos âmes chrétiennes et la réponse la plus adéquate aux problèmes de l'heure présente.

Ajoutons que les héritiers de l'esprit de l'Apôtre, vraiment soucieux de défendre et dilater le règne du Christ, rêvent tout naturellement — parce qu'animés du même zèle — de mettre la Presse au service de cet Apostolat laïque, dénommé de nos jours « Action catholique ».

Cui, il faut que l'Action catholique ait sa Presse, une Presse vraiment et foncièrement et uniquement catholique. Vous en êtes convaincus, chers Associés de saint Michel. C'est pourquoi, au cours du mois de septembre et notamment durant la Neuvaine générale — du 21 au 29 — vous prierez à cette intention, agréée et bénie par le Saint Père. Vous savez que si la Presse catholique existe, elle a de grands et continuels progrès à réaliser. Ne perdons pas de vue que c'est une masse païenne qu'il s'agit de pénétrer par la Presse pour la convertir au Christ. Or la Presse mauvaise, corruptrice des idées et des mœurs, subversive des bases mêmes de la société, richement dotée parfois, répandue à foison, exerce une influence immense. Ce serait à décourager si l'on n'avait foi à la grâce divine, qui ne fait jamais défaut aux hommes de bonne volonté.

A ceux-ci ne ménageons ni nos prières ni notre appui. Etendons notre sollicitude chrétienne à tout ce qui s'imprime : livres, périodiques, illustrés, feuilles volantes, etc... Pensons à cette marée de pâte à papier qui submerge chaque jour le monde, noyant les âmes ou les soulevant pour les porter à Dieu.

Que soient bénis en particulier les catholiques qui soutiennent de leurs aumônes la Presse catholique. Que

soient éclairés et dirigés par l'Esprit-Saint les écrivains, les rédacteurs de nos journaux et les directeurs de nos maisons d'édition. Car il faut que tous pensent et écrivent « catholiquement », toujours. Et c'est parfois chose difficile dans les conditions de la vie moderne.

« Seigneur Jésus-Christ..., donnez aux écrivains, directeurs et imprimeurs l'esprit de science, de conseil et de force et remplissez-les de l'esprit de votre crainte, afin qu'observant fidèlement les commandements de l'Eglise, ils vous servent dignement et contribuent au salut des âmes ». (*Rituel Romain. Bénédiction d'une imprimerie*).

Au surplus, demandons à Dieu que les catholiques, trop nombreux, qui, par respect humain ou par préjugé mondain, s'abstiennent de lire les journaux, les revues, les livres spécifiquement catholiques, comprennent enfin leur devoir et adoptent une ligne de conduite plus conforme au nom chrétien et à la dignité chrétienne. Plus que jamais il faut savoir choisir et se déterminer à vivre en catholiques — jusqu'au bout — dans un monde qui retourne au paganisme.

E. C.

*Pour passer saintement le mois de Septembre,
consacré à saint Michel...*

**...PROCUREZ-VOUS ET PROPAGEZ
LE MOIS DE SAINT MICHEL**

Par l'abbé A. VIDELOUP

— Joli volume illustré de 128 pages —

Deuxième édition

Prix : 3 fr. 50 *franco*. — Remises par quantités.
(Aux Bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel.)

II

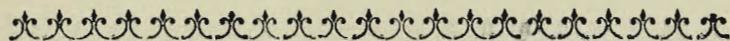
LES CATÉCHUMÈNES

Ce sont des adultes qui étudient, en vue du baptême, les rudiments de la doctrine chrétienne. Combien sont-ils dans le monde? Une statistique de 1930 fournissait les chiffres suivants : Asie, 549.000 ; Afrique, 1.202.000 ; Amérique, 5.600.

Que l'on ne se méprenne pas sur la signification de ces chiffres et que l'on n'en conclue pas à l'état réel des Missions dans chacune des parties du monde. Un nombre élevé de catéchumènes peut bien signifier que dans les contrées auxquelles il se réfère on manque de catéchistes et de missionnaires pour parfaire l'éducation et conférer le baptême. C'est ainsi que dans l'Afrique Occidentale, par exemple, le nombre des catéchumènes atteint le million, précisément parce que les missionnaires ne suffisent pas à la besogne. — D'autre part, en Amérique il y a un nombre infime de catéchumènes, parce que les Américains sont, pour la plupart, baptisés ; tandis qu'au Japon c'est la lenteur du mouvement des conversions qu'il faut accuser.

Ne doit-on pas craindre que certains catéchumènes ne parviennent pas au baptême, faute de missionnaires pour le leur conférer ou par suite de la pression exercée sur eux par le milieu païen? Hélas! oui. Et il est à redouter encore que ces pauvres gens ne persévèrent pas tous après leur baptême, parce que l'instruction et la préparation n'auront pas été suffisantes.

Conclusion pratique : faisons appel à la miséricordieuse bonté du Cœur de Jésus, pour que s'accroisse le nombre des missionnaires, des catéchistes, des maîtres et maîtresses d'écoles. Ainsi serait assurée la persévérance des catéchumènes ; ainsi leur serait conféré le baptême en temps voulu ; ainsi s'étendrait plus rapidement le Règne du Christ.



MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de septembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 7 septembre, messe pour les zéloteurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (à 6 h. 1/2 autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée: 3, 10, 17, 23, 29 septembre ; 1, 8, 15, 22, 29 octobre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN SEPTEMBRE. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou l'un des huit jours suivants. Même indulgence, et aux mêmes conditions pour toute autre Neuvaine.* — 2° *Le 29 septembre : A) pour les Associés de l'Archiconfrérie de saint Michel; B) pour ceux qui récitent chaque jour le chapelet de saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 4° *Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.*

Conditions ordinaires.

NEUVAINES GÉNÉRALES D'OCTOBRE. — *Du 8 au 16. — Intention générale : La Foi, mère et maîtresse des Arts. — Intention missionnaire : L'Union missionnaire du Clergé.*



LITANIES DE SAINT MICHEL

sur carton (38 × 30 cm.)

à suspendre au pied des statues de saint Michel dans les églises... avec l'assentiment de M. le Curé.

5 francs *franco.*

(Aux Bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel.)

La Vie de l'OEuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Juillet au 15 Août : 652 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 juillet au 15 Août : 84 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

René Dumestre (*Bordeaux*) ; Amélie Bénito (*Castilla-la-Vieille*) ; Marie Bénito (*Arles-sur-Tech*) ; Jeannette Bénito (*Amélie-les-Bains*) ; Henriette Fabre ; Hilda Lacombe ; Georgette Anglade (*Perpignan*) ; Rose et Bernadette Parnaud (*Baixas*) ; Francine Grieu (*Trevillach*) ; Renée Robert ; Suzanne Bousquet (*Corneilla-del-Vercol*) ; Simone Aggery (*Terras*) ; Georgette Ripert (*Marseille*) ; Neige Verdaguer (*Perthuis*) ; Xavier Briden ; Marie-Thérèse et Irène Fehr (*Hochstall*) ; Marie Lambert ; André Dechy (*Arcachon*) ; Maurice, Michel et Claude Lemoine (*Castets*) ; Michel Dufranc ; Raymond et René Gaitte Paris ; Liliane Landanger (*Bleuville*) ; Michel Boëmare (*Bouville*) ; Marie Roux ; Anne-Marie Glangeaud (*Clermond-Ferrand*) ; Marie Camps ; André Polit ; Andrée Rufet (*Paris*) ; Christian Piret (*Montignies-sur-Sambre*) ; Jacques Tombal (*Binche*) ; Anne Bedez ; Juliette Perrin ; Alice Blanc ; Marcel Voinson ; Agnès Herment ; Roger Schmit ; Jean Chapelte ; Marie Lichtlé (*Sainte-Croix-aux-Mines*) ; Jeannine Mary ; Colette Lefeuvre (*de X*) ; Frédéric d'Achery (*Mayotte*) ; Micheline Valuy (*Le Mans*) ; Ginette Chevalier (*Paris*) ; Francis Haugurnague (*Vincennes*) ; Jean et Gérard Dumez (*La Sentinelle*) ; Jean Riffet (*Bourges*) ; Gérard Dombrez (*Bruay-de-l'Escaut*) ; Ferdinand Del'saut (*Valenciennes*) ; Pierre Amoureux ; Yvonne, Joseph, Jeanne, René et Jean Reussard ; Suzanne Bellier ; André Leverd (*Janzé*) ; Gisèle Lunel (*Vitré*) ; Jacques et Monique Levert (*La Sentinelle*) ; Albert et Delphine Dufait (*Pointe-à-Pitre*) ; Henri Argillier (*Navacelles*) ; Geneviève Thomas (*Caen*) ; Colette Dutrut (*Saint-Avertin*) ; Monique Levelly (*Petit-Yvry*) ; Godeliève ; Jeanne et Lena Impe (*Thielt*) ; André Van Bussche ; Marie-Thérèse Stubbe (*Bruges*) ; Jean et Michel Vienne (*Avranches*) ; Michel Sajous ; Adeline et Claire Millet ; Yves et Simone Nerrière ; Paul Dubertret (*Yvetot*) Ghislaine Vadot (*Thouars*).

Les Anges et Nous dans l'Apocalypse¹

IV. — L'ANGE A L'ENCENSOIR D'OR

DU commencement à la fin de l'Apocalypse, en plus des groupes de sept, de quatre et de trois anges, on voit intervenir çà et là, des esprits qui jouent isolément un rôle, plus ou moins important, et disparaissent pour ne plus revenir.

Sauf dans le combat avec le dragon rouge, où Michel est nommément désigné, ces personnages s'enveloppent du voile impénétrable de l'anonymat. Essayer de les identifier serait perdre son temps et sa peine. Lorsque Jean dit : « l'ange », ou « un ange », ou encore « un autre ange », il faut se résigner à ne rien savoir de plus. Tout ce que l'on peut faire, c'est de noter les particularités qui s'attachent à la parole ou au geste. La description du personnage est également à retenir, pour en tirer ce qui peut être légitimement induit à l'aide de certains rapprochements et recoupements.

On nous autorisera au surplus à ne pas user ici du principe admis par un nombre respectable de commentateurs, à savoir que chaque fois que dans l'Écriture il est parlé de « l'Ange » — avec l'article — c'est de saint Michel qu'il s'agit. Nous ne demandons pas mieux que d'y souscrire. Mais il y a là, semble-t-il, un procédé trop commode pour qu'il puisse être recommandé par sa valeur scientifique. Sans être exigeant, il est permis de donner d'autres bases à la dévotion envers le glorieux chef des Anges.

**

Dès les premières lignes du Livre, le rôle des Anges est mis en un relief saisissant. Le titre lui-même est ainsi libellé : *Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a confiée pour découvrir à ses serviteurs les événements qui doivent arriver bientôt ; et qu'il a fait connaître en l'envoyant par son Ange, à Jean, son serviteur* (I, 1).

L'expression « par son Ange » indique l'intermédiaire que le Christ a choisi pour révéler à son serviteur l'avenir de son Église. C'est « son Ange ». Qu'est-ce à dire ?

(1) Voir *Annals* de janvier, février, mars, juin 1935.

En fait plusieurs Esprits célestes parleront à Jean ou feront devant ses yeux de mystérieuses démonstrations, qu'ils auront soin de commenter, dans la mesure où Dieu le leur permettra.

Il serait donc vain de prétendre imposer un nom à l'Ange de Jésus-Christ. Selon toute probabilité, nous sommes en présence d'un hébraïsme qui désigne l'ensemble des personnages angéliques appelés à l'honneur de dérouler les décrets divins.

**

Voici que Jean aperçoit « dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors et scellé de sept sceaux ».

Et je vis, dit-il, un Ange puissant qui criait d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » (V, 1-2).

Un Ange puissant, qui criait d'une voix forte... Détails qui caractérisent à la fois la situation dramatique et l'importance proportionnée du héraut.

Dans la scène où sont marqués du sceau de Dieu les Israélites des douze tribus c'est « un autre Ange », différent des quatre Anges préposés aux quatre vents de la terre, que Jean voit monter du côté où le soleil se lève — *O Oriens !* — Il tient « le sceau du Dieu vivant » et crie « d'une voix forte » — toujours — *aux quatre Anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer : « Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau, sur le front, les serviteurs de notre Dieu. » (VII, 2-3).*

Il n'est pas dit expressément que Jean vit cet Ange imprimer le sceau de Dieu sur le front des élus. Il l'entendit seulement proclamer le total : cent-quarante-quatre mille, c'est-à-dire 12.000 par tribu. Résultat qui le remplit de joie. Inutile de rappeler que ces chiffres sont symboliques et représentent purement et simplement une quantité indéfinie pour nous, quoique déterminée dans les décrets de la prédestination divine.

**

Nous venons à l'Ange qui tient l'encensoir d'or.

C'est après l'ouverture du septième sceau et l'émouvant silence d'une demi-heure dans le ciel. Les sept trompettes ont été remises aux sept anges pour l'annonce solennelle des ultimes châtements.

Puis, vint un autre Ange, et il se tint au-dessus de l'autel, ayant un encensoir d'or ; et lui furent donnés beaucoup de

parfums, pour les ajouter aux prières de tous les saints sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu. Et monta la fumée des parfums pour les prières des saints, de la main de l'Ange, en présence de Dieu.

Puis, l'Ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre ; et il y eut des tonnerres, et des voix et des éclairs et un grand tremblement de terre (VIII, 3-5).

Telle est la traduction littérale du texte grec. La Vulgate a quelques variantes, qui ont entraîné parfois les commentateurs à des interprétations d'une valeur douteuse et sur lesquelles encore la chaire chrétienne a renchéri, à la suite de la Liturgie peut-être, mais en donnant un sens restreint à des expressions d'une portée plus générale.

Deux parties dans cette scène.

D'abord, *un Ange* vient. Quel est-il ? — Michel, disent un bon nombre d'interprètes. Et de fait, la Sainte Eglise lui appliqué ce texte, en le modifiant légèrement : « L'Ange, dit-elle, se tint près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or dans sa main » (*I Ant. des Vêpres et des Laudes, aux Fêtes de saint Michel*).

— « L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or dans sa main, et lui furent donnés beaucoup de parfums : et la fumée des parfums monta en présence de Dieu » (*Offert. de la messe, aux mêmes fêtes*).

Plus expressément, la Liturgie assigne à saint Michel sa place près de l'autel, à droite. C'est dans la formule de bénédiction de l'encens, à l'offertoire des messes solennelles : « Par l'intercession du bienheureux Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par celle de tous ses élus, que le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum de suave odeur ». Voilà qui est net.

Et pourtant, nous avons le regret de dire que la Sainte Eglise semble considérer que ces textes s'appliquent à plusieurs Anges. Saint Michel n'aurait donc pas le monopole de l'encensoir d'or.

L'offertoire de la messe de l'Archange Gabriel (24 mars) est identique à celui de la messe de l'Archange Michel. Or il est évident que l'on en fait honneur à Gabriel.

Il y a plus : il était tout indiqué, semble-t-il, de cueillir pour ce morceau le passage de saint Luc où Gabriel est nommément mis en cause et qui se rapproche du texte de l'Apocalypse : « Or un Ange du Seigneur lui apparut (à Zacharie), debout à droite de l'autel de l'encens » (LUC I, 11). Même, il

était loisible de compléter la citation par ces mots qui suggèrent une pensée qui est en rapport direct avec les fins du sacrifice de la messe :

Zacharie, en le voyant fut troublé, et la crainte le saisit. Mais l'Ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée. (LUC, I, 12-13).

Le dessein de l'Eglise apparaît donc d'appliquer le texte de l'Apocalypse relatif à l'Ange qui a l'encensoir d'or, indifféremment à Michel, à Gabriel, peut-être à tous les Anges.

♦♦

L'Apocalypse ne nomme pas le thuriféraire angélique ; elle dit : « Un autre ange », un ange anonyme, qui vole et s'arrête au-dessus de l'autel, comme pour le couvrir de ses ailes, à la manière des chérubins de l'Arche d'alliance.

Il est, au surplus, muni d'un encensoir d'or, son attribut, l'instrument insigne de sa haute fonction.

« Et il lui fut donné, selon la Vulgate, beaucoup de parfums, afin qu'il les offrit, avec les prières de tous les saints sur l'autel ».

Mais le texte grec est nuancé différemment :

« Et il lui fut donné une quantité de parfums, pour l'ajouter aux prières de tous les saints sur l'autel ».

Ainsi, les prières des saints sont montées jusqu'à Dieu ; l'Ange y ajoute le parfum de son encensoir d'or. Chose évidemment précieuse, considérable. Son rôle serait donc de renforcer en quelque sorte par les siens les hommages des hommes. Sur l'autel du Dieu vivant une admirable unité se réalise, par la concentration des prières des hommes et des Anges. Ni l'homme ne prie seul, ni l'Ange : leurs prières se confondent, mystérieusement fusionnées. Comme dans la Communion des saints il est impossible que je prie seul ou me sauve seul parmi les hommes, mes frères ; il est également impossible que ma prière d'homme me soit pas doublée, décuplée par la prière de l'Ange, et de combien d'Anges ? Quelle splendeur, en vérité, que cette Liturgie qui unit la terre au ciel dans le même éternel hommage !

On oublie trop que dans l'économie du royaume de Dieu, Anges et hommes sont solidaires. Au vieux Tobie, Raphaël fait cette déclaration : « Lorsque tu priais avec larmes et que tu donnais la sépulture aux morts ; lorsque, quittant ton repas, tu cachais les morts dans ta maison pendant le jour, et que tu les mettais en terre pendant la nuit, je présentais ta prière au Seigneur » (TOB. XXI, 12). Le voilà mis par ces mots, en très beau relief, le rôle de l'Ange à l'encensoir d'or.

A la prière des saints, à leurs œuvres qui sont prière aussi, s'ajoute la suave odeur des parfums angéliques. Mais avouons que si de verser ces parfums dans l'encensoir mystérieux convient éminemment à Michel, le Prince, il ne lui est pas exclusivement propre, ni à Gabriel, ni à Raphaël. Chacun de nos anges gardiens remplit à notre profit semblable fonction.

♦♦

Mais dans le passage de l'Apocalypse que nous étudions, l'Ange anonyme semble sortir de sa fonction habituelle pour en accomplir une autre, toute différente et d'un caractère exceptionnel et prophétique.

Il saisit son encensoir et le remplit des charbons qu'il emprunte à l'autel de Dieu. Comme si la braise de l'encensoir était éteinte ! On dirait que c'en est fait du mélange des parfums angéliques avec la prière des saints. Cet état de choses est périmé. Finie l'alliance. Alors l'encensoir plein du feu de l'autel du ciel est jeté sur la terre, parmi le tumulte des tonnerres, des voix, des éclairs et d'un grand tremblement de terre.

Reconnaissons dans ces perturbations inouïes le signal des ultimes consommations. Apprenons au surplus que le même instrument qui sert à concentrer les hommages des créatures spirituelles et corporelles, opère maintenant le châtement des impies. Ainsi l'exige la justice.

On peut rapprocher de cette scène, nettement eschatologique celle qui est rapportée par Isaïe (VI, 6-7) : « L'un des Séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : « Vois, ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié ». Par le feu de l'autel qui est devant le trône de Dieu, notre vieille terre coupable sera purifiée de ses souillures. Feu de l'Amour méconnu, feu de la Justice vengeresse, c'est tout un.

♦♦

N'y a-t-il pas lieu de reconnaître dans ce geste final — à défaut de sa fonction ordinaire qui ne paraît pas lui être exclusivement réservée — une mission spéciale et personnelle, propre à l'Archange Michel ? Nous le pensons. Le caractère exceptionnel de cette mission, les circonstances qui l'entourent, s'accordent si bien avec ce que nous savons du héraut de la Majesté divine, vengeur de ses droits, que nous n'hésitons pas un instant. Mais nous devons laisser la place à une interprétation plus large qui verrait dans les deux fonctions visées une seule et même fonction, que tous les Anges exerceraient ensemble, inséparablement.

E. C.

Chronique du Mont Saint-Michel

UN 14 juillet quelconque. Avec ses visiteurs endimanchés, sortis, la veille ou le matin même, de l'atelier ou de la ferme. Beaucoup de bruit, peu d'effet. Je veux dire : des gens qui crient plus fort — et c'est une gageure — que les jeunes employées de nos restaurants et de nos magasins ; des gens qui libèrent leur âme en réclamant l'ascenseur ou en comptant les marches ; des gens qui disent : « Il y en a des pierres, là-dedans ! C'est un beau travail tout de même ! »

Par bonheur, il y a mieux ; et ceci nous change de cela et nous en consolerait, si besoin était. Cent-quatre-vingt jeunes filles et fillettes de la paroisse SAINT-LÉONARD de FOUGÈRES, réparties par sections, sous la conduite de grandes que l'on distingue à leurs brassards verts. A la direction, Mademoiselle Bobinel et son état-major. Enfin, l'aumônier, le père, qui surveille et anime le groupe : M. l'abbé Cheminant. Il est 9 heures ou un peu plus quand la messe commence : messe dialoguée, messe vivante et parlante, comme devraient être toutes les messes, pour que les assistants « réalisent », comme on dit aujourd'hui, que la messe c'est *leur* messe et non pas exclusivement celle du prêtre qui célèbre. Communions nombreuses. Presque toutes les « cheftaines » s'approchent de la sainte table, malgré le voyage et l'heure tardive. L'église, toute remplie de cette assemblée homogène, a l'air d'une chapelle de communauté.

Saint Michel enfin est invoqué. Cela va sans dire. Et on se sépare. Car il faut prendre le petit déjeuner, visiter l'Abbaye et s'en aller au Mont-Dol, à la recherche du « Trou du diable » et de la « Griffes de Satan ». Un fameux saut que celui-là : du Mont-Tombe au Mont-Dol ! Mais entre esprits ces choses-là s'expliqueraient. Les petites filles de Fougères ont le sens critique assez développé pour savoir que c'est une légende.

**

La semaine du 15 au 21 est marquée par le passage de plusieurs groupes bretons, retour de Lisieux, ou en route pour le sanctuaire de sainte Thérèse. De même, la semaine suivante.

Dimanche 21, après-midi, les jeunes filles du foyer de Saint-Similien (NANTES) demandent la faveur d'une bénédiction, qui leur est accordée avec empressement. Mais, en réalité, c'est d'une excellente maîtrise paroissiale qu'il s'agit. Nous nous en apercevons tout de suite. Car c'est de la belle musique que chantent ces jeunes filles, et avec un art consommé, une aisance, qui dénotent une formation sérieuse, une direction très sûre. Sans qu'il y eût entente préalable — que nous sachions du moins — un groupe de Bruyères d'Arvor de LOCMINÉ (Morbihan) et les garçons du Patronage de CESSON (Ille-et-Vilaine) se trouvent à point nommé pour assister au salut et recevoir la bénédiction de Jésus-Hostie. L'instant d'après, c'est le patronage de Saint-Donatien (NANTES) et les jeunes filles de VILLEDIEU (Manche), qui s'agenouillent pieusement devant saint Michel.

Le matin de ce même jour, un train d'excursion Le Mans-Rennes avait conduit au Mont quelques centaines de voyageurs, pas tous pèlerins, certes, quelques-uns seulement et quand même. Quel dommage qu'un ecclésiastique dévoué n'ait pas pris l'initiative de transformer, comme il advint jadis à celui de Falaise, ce train d'excursion en train de pèlerinage.

Mardi 23, les scouts du R. P. de Pouyade (TOURS) font une belle veillée d'armes devant le Très Saint Sacrement. Une réédiction en sera donnée en bref, le 15 août, par une autre troupe, mais avec le même aumônier.

Saint Michel des Batignoles (PARIS) est ici représenté, le 25 juillet, par sa colonie de vacances. Les jeunes filles sont heureuses de saluer saint Michel du Péril et de s'incliner sous la bénédiction du Seigneur. Les chanteurs de S. REMY-DE-SILLÉ (Sarthe) n'avaient pas moins de bonheur à assister à la messe de leur curé, pèlerin de l'Archange.

**

La saison des pèlerinages ne saurait plus être dite complète si nous n'avions à enregistrer SAINT-ETIENNE. Eh ! oui : Saint-Etienne le Grand, celui des rubans et des pneus. M. l'abbé Marteau, qui est curé de Sainte-Thérèse et bâtisseur de trois ou quatre églises déjà, nous arrive lundi 30 juillet, avec trois confrères et 52 pèlerins. Une belle caravane, en vérité, et si sympathique. Si tous les stéphanois ressemblent à ceux-ci, il faut décerner à Saint-Etienne le premier prix d'amabilité. Le curé de Sainte-Thérèse a le mérite d'entraîner en cette voie ses paroissiens et les autres. Il parle, et c'est très simple, très direct, très bref. On comprend et on se met

à l'unisson tout de suite. Ces gens-là communient et prient d'un commun accord. Les âmes sont fondues dans la mutuelle charité. Cela se voyait particulièrement dans l'action de grâces, le 31 juillet. Et cela se reverra dans un an à pareille époque. Car la série des pèlerinages stéphanois n'est pas close. C'est le Velay et le Forez qui sont en marche.

M. le curé de RAFFETOT (Seine-Inférieure) emboîtera le pas. Le voici, le 31 juillet encore, avec une bonne délégation de sa paroisse. Le pays de Caux devrait bien imiter son exemple. Pourquoi pas ?

**

Le mois d'août est inauguré par deux groupes de BREST et un autre de LA ROCHEPOT (Côte-d'Or). Puis, le 2 et le 3, les bérêts bleus du Foyer d'ANGOULÊME animent le paysage et peuplent notre église de piété et de prières. Ces jeunes filles reviennent de Lisieux ; mais elles ne se croient pas pour autant obligées de ne prendre avec le Mont Saint-Michel qu'un rapide contact. Elles y prolongent à plaisir leur séjour, avec la certitude d'en retirer un réel profit pour leurs âmes. Leur espoir n'aura pas été déçu.

La semaine du 4 au 11 est marquée par le passage de la colonie d'AUBERVILLIERS, qui demande un salut du Très Saint Sacrement et par le pèlerinage de l'orphelinat du Saint Cœur de Marie (AVRANCHES).

Nous nous acheminons ainsi vers le point culminant de la saison *touristique*. Oh ! que nous voudrions donc n'employer point ce terme pour qualifier l'afflux de nos visiteurs. Mais le souci de la vérité nous contraint de l'appliquer — et lui seul — à ce tohu-tohu de villégiatureurs qui vient battre chaque jour nos murs et nos pavés. Toilettes de bains de mer — et quelles toilettes, on le sait ! — Tenue qui n'en est pas une ; car on ne se tient pas, on s'abandonne à toutes les fantaisies, à commencer par les plus hideuses... Chacun sait cela, pour peu qu'il ait des yeux pour voir... ce que l'on pourrait ne pas exhiber.

15 août, 16 août, 17 août, grandes marées, foules grouillantes et bruyantes, tournoisements échevelés dans l'église, où très peu s'agenouillent et prient ; où la plupart ouvrent la bouche uniquement pour dire : « C'est joli ! Pourquoi ces décorations ? Pourquoi ces bannières ?... ou bien encore comme cette maman à son petit : « Tu vois saint Michel en fer blanc !... » Lamentable, mais bien exactement représentatif de l'ignorance religieuse et de l'indifférence pratique qui affectent la moyenne de nos chers contemporains.

17 août 1935.

GINGATZ.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Ca'vados : Messe d'actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de saint Michel. L. R. — **Finistère** : 10 messes de reconnaissance à saint Michel en remerciement d'une grâce obtenue. X. — **Haute-Garonne** : Je remercie saint Michel de plusieurs grâces temporelles, qu'il m'a obtenues. P. D. — **Manche** : Reconnnaissance à saint Michel pour sa protection à un de mes enfants au cours d'une excursion. S. D. — **Marne** : Bien des personnes ont obtenu de grandes grâces par l'Exorcisme, et j'en témoigne en leur nom M. — **Moselle** : Reconnnaissance à saint Michel pour une petite Michelle qui nous est née. Prière de la consécration. E. F. — **Oise** : Actions de grâces pour succès aux examens. B. T. — **Seine** : Messe d'actions de grâces à saint Michel pour la France, F. C. — Action de grâces pour un examen passé brillamment. M. S. — Que saint Michel protège mon foyer, comme il l'a déjà fait tant de fois. D. G. Pour les œuvres du Mont Saint-Michel, en reconnaissance d'une grâce obtenue. X. — Reconnnaissance à saint Michel. Offrande pour la belle verrerie. X.



— 29 septembre 1935 —

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

SOUS LA PRÉSIDENTIE DE

Son Excellence Monseigneur LOUARD

Evêque de Coutances et Avranches

A 6 h. 1/2, 7 heures, 7 h. 1/2, MESSES à l'église paroissiale.

BASILIQUE ABBATIALE

A 10 heures : MESSE PONTIFICALE.

SERMON par M. le Chanoine LE NOIR, curé de Saint-Nicolas de Coutances.

A 15 heures : VÊPRES PONTIFICALES et SALUT du T. S. Sacrement.

Adieux à nos Chers Défunts,

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Alpes-Maritimes. — GRASSE : Mme Fanny Carbonnel. — **Aveyron** — SAINT-FÉLIX : M. Pierre Couderc ; M. Henri Hugonnet ; Mlle Melanie Tarayre. — **Calvados**. — CAEN : Mme Vve Veussy. — **Campreaux** : Mme Irma Lelierre. — **Finistère**. — SAINT-MARC : M. Roger Gourhan. — **Haute-Garonne**. — TOULOUSE : R. R. P. P. Alexis et Amédée S. J. — **Loire-Inférieure**. — NANTES : Mlle Anna Bousseau, *bien pieuse et fidèle zélatrice*. — **Manche**. — SAINT-AUBIN-DE-TERREGATTE : M. l'abbé Esnault, *prêtre habitué*. — QUERQUEVILLE : M. l'abbé Guillemain, *prêtre habitué*. — SAINT-EBREMOND-DE-BONFOSSÉ : M. l'abbé Fauchon, *cu é*. — **Saint-Sauveur le-Vicomte** : Sœur Eudoxie, *des Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde*. — **Pont-l'Abbé-Picauville** : Sœur Marie Yvonne, *religieuse du Bon Sauveur*. — **Coutances** : Sœur Sainte Désirée, *religieuse du Sacré-Cœur* ; M. Hédouin. — **Donville les Bains** : M. Eugène Poirier. — **Ardevo** : M. François Legros. — **Granville** : Mlle Gilberte Bureau. — **Vessey** : M. Michel Bailleul. — **Nord**. — **Bourbourg** : M. Fernand Jenicot. — **Angers** : M. Alfred Marcel. — **Haut-Rhin**. — **Hochstatt** : Mme Madeleine Poltzer ; Mme Joséphine Schwaertzig. — **Rhone** — **Lyon** : M. Camille Champenois. — **Sarthe**. — **Le Mans** : Sœur Anastasie, *religieuse de la Miséricorde de Sées*. — **Ile de Madagascar**. — **Kangani** : Mme Vve Léonce Deshayes. — **Ile de la Réunion**. — **Le Plate** : M. Clément Darty, M. Donatien Darty ; M. Augustin Mazeau, M. Ange Zeltar ; Mme Rosalie Leveneur ; Mme Rose Vitris.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : Fr. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON. RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

CHAN. EUG. DUPLESSY. — *Le Pain des Grands*. — Témoignages, faits et anecdotes à l'usage des Cercles d'Etudes, des Jeunesses Catholiques et des Cours supérieurs de Religion. Tome 1^{er} *Vérités à croire*. — Vol. in-12 de XII-318 pages. — Chez Pierre Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-VI. — Prix : 12 francs.

Après nous avoir donné le *Pain des Petits*, explication dialoguée du catéchisme, M. le chanoine Duplessy nous offre le *Pain des Grands*, destiné, celui-là, à ceux qui ne sont déjà plus des enfants, mais qui ont encore — et d'autant plus — besoin de Dieu et de ses lumières. L'adolescence et la jeunesse ont à sauvegarder et à développer leur foi. Qu'elles s'intitulent J. O. C., J. A. C., Scouts, Fleurs de Lys ou Bruyères d'Arvor, etc..., toutes nos Œuvres d'Action Catholique tendent à ce but. Pour ces « Grands », M. le chanoine Duplessy a écrit, il est vrai, un *Cours supérieur de Religion* qui devrait être entre toutes les mains. Mais il a pensé qu'il fallait illustrer par des témoignages, des faits, des anecdotes. Et c'est le *Pain des Grands*.

On n'y cherchera pas un cours rédigé, mais bien des canevas placés en tête des chapitres et une triple série de documents qui projettent une vive lumière sur les vérités étudiées. Enfin des références aux ouvrages de M. Duplessy facilitent aux conférenciers, aumôniers, équipiers..., la préparation de leurs causeries.

Un précieux arsenal, contenant *nova et vetera*, tel est le *Pain des Grands*.

E. C.

Acta Pont. Academiae Romanae S. Thomae Aq. et Religionis Catholicae. Anno 1934 ; Nova series. In-8 max., 1935, pag. 214 Libt. It. 10. — Casa Editrice MARIETTI, Via Legnano, 23. — Torino (118).

SUMMARIUM. — A. Masnovo. Il significato storico di S. Tommaso d'Aquino. — I Gredt, O. S. B. Doctrina thomistica de potentia et actu vindicator. — A. Mills, O. S. M. De valore objectivo cognitionis sensitivæ. — M. Grabmann. Circa historiam distinctionis essentialis et existentialis. — J. Maritain. Philosophie de la nature et sciences expérimentales. — T. Bartolomei, O. S. M. Bertrando Spaventa. — C. Boyer, S. T. « Valde ruditer argumentantur ». — R. Garrigou-Lagrange, O. P. Actus specificantur ab objecto formali. — B. Xiberta, O. C. De structura iudicii. — A. Mills, O. S. M. De natura et origine speciei sensibilis.

Status Academiae. Chronica anni 1934. Necrologium : Salvo Talamo, G. Ballerini, A. Cappellazzi, M. de la Taille, S. I. *Deux saints Anglais : John Fisher (1459-1535) et Thomas More (1478-1535)*, par JOSEPH DELCOURT, agrégé de l'université, professeur au Lycée Pasteur, à Neuilly. — Un volume in-12, format 19 x 12, 128 pages, avec 17 illustrations empruntées aux documents contemporains dont 15 réalisées par Hirlemann, couverture en deux couleurs. — Prix : 3 francs ; port, 0 fr. 45. — Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris-8. - C.c. 1668.

Les catholiques doivent se réjouir de la canonisation récente des deux illustres Anglais qui, l'un évêque de Rochester, l'autre chancelier du royaume, incarnèrent, sous Henri VIII, l'esprit de fidélité au Saint-Siège pour lequel ils souffrirent le martyre.

Dans ce livre, la piété intelligente des fidèles trouvera une attachante esquisse de leurs caractères et des grands événements auxquels ils furent mêlés.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 16 septembre au 15 octobre 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Sept.							Oct.						
16 L	6.50	7.10	8.29	13.90	8.48	13.70	1 M	6.30	6.45	8.08	12.95	8.21	12.75
17 M	7.25	7.40	9.05	13.20	9.23	12.75	2 M	7.	7.15	8.36	12.60	8.51	12.25
18 M	8.	8.25	9.43	12.30	10.04	11.55	3 J	7.30	7.50	9.08	12.10	9.24	11.55
19 J	8.50	9.15	10.28	11.25	10.54	10.55	4 V	8.15	9.43	11.40	10.04	10.85
20 V	11.28	10.50	0.5	9.95	5 S	10.30	10.80	11.2	10.35
21 S	2.9	10.35	6 D	11.42	9.60
22 D	2.04	10.05	2.50	10.65	7 L	0.32	10.30	1.26	10.90
23 L	3.26	10.55	3.58	11.25	8 M	1.20	2.5	10.90	2.54	11.80
24 M	3.05	4.23	11.25	4.45	11.95	9 M	1.45	2.15	3.28	11.95	3.57	12.85
25 M	3.25	3.45	5.05	11.95	5.24	12.50	10 J	2.45	3.10	4.24	12.95	4.49	13.65
26 J	4.	4.15	5.40	12.45	5.57	12.90	11 V	3.30	3.55	5.14	13.70	5.36	14.25
27 V	4.25	4.45	6.14	12.85	6.27	13.10	12 S	4.20	4.40	5.59	14.25	6.21	14.60
28 S	5.05	5.20	6.43	13.05	6.57	13.20	13 D	5.	5.20	6.43	14.45	7.04	14.50
29 D	5.35	5.50	7.11	13.1	7.25	13.15	14 L	5.40	6.	7.25	14.25	7.46	14.05
30 L	6.05	6.15	7.39	13.05	7.54	13.	15 M	6.20	6.40	8.07	13.75	8.26	13.30

LES PLUS BELLES MARÉES : 16, 17, 23, 29, septembre; 10, 11, 12, 13, 14, octobre.

Observations. — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure solaire.
 — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard.* — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascarets sur le Couësson, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus)

HORAIRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1935 inclus.

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. — 8 h. 25. — 10 h. 10. — 11 h. 15.
 15 — 12 h. 50 — 14 h. 20 — 15 h. 50 — 16 h. 55 — 17 h. 55 —
 18 h. 45 — 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30. — 9 h. 40. — 10 h. 40.
 — 12 h. 10. — 13 h. 55. — 15 h. 15. — 16 h. 20. — 17 h. 20. —
 18 h. 15.

DÉPARTS SUPPLÉMENTAIRES : Dimanche et lundi de la Pentecôte
 et dimanches et fêtes du 30 juin au 15 septembre inclus.

DE PONTORSON-VILLE : 13 h. — 13 h. 20 — 13 h. 40 — 14 h. —
 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 20 — 16 h. — 16 h. 20
 — 16 h. 45 — 17 h. — 17 h. 45 — 18 h. — 18 h. 30.

DU MONT SAINT-MICHEL : 13 h. 20 — 13 h. 40 — 13 h. 55 —
 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 15 — 15 h. 40 — 16 h. 20
 — 16 h. 40 — 17 h. 20 — 17 h. 40 — 18 h. 05 — 18 h. 15 (facul-
 tatif) — 18 h. 40.

Durée du trajet : 20 minutes.